



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél  
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

25 octobre 2020 : 30ème dimanche du Temps Ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;  
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

*Alléluia.*

## Lectures de la messe

### Première lecture

#### Lecture du livre de l'Exode (22, 20-26)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en

gage le  
manteau de  
ton prochain,  
tu le lui rendras  
avant le  
coucher du  
soleil. C'est  
tout ce qu'il a  
pour se couvrir  
; c'est le  
manteau dont  
il s'enveloppe,  
la seule  
couverture  
qu'il ait pour  
dormir. S'il crie  
vers moi, je  
l'écouterai, car

moi, je suis compatissant ! » – Parole du Seigneur.



## Psautne (Ps 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab)

Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !



Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire ! Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.

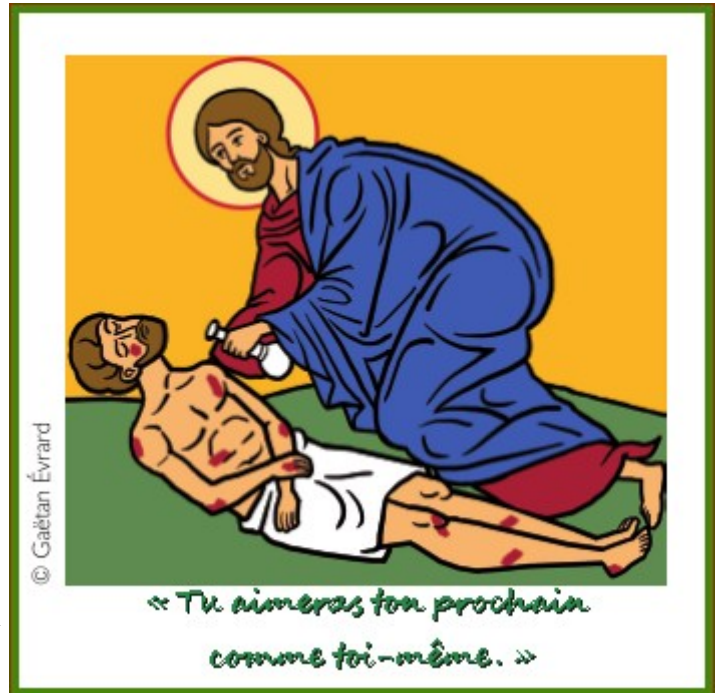
## Deuxième lecture

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 5c-10)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient. – Parole du Seigneur.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » – Acclamons la Parole de Dieu.



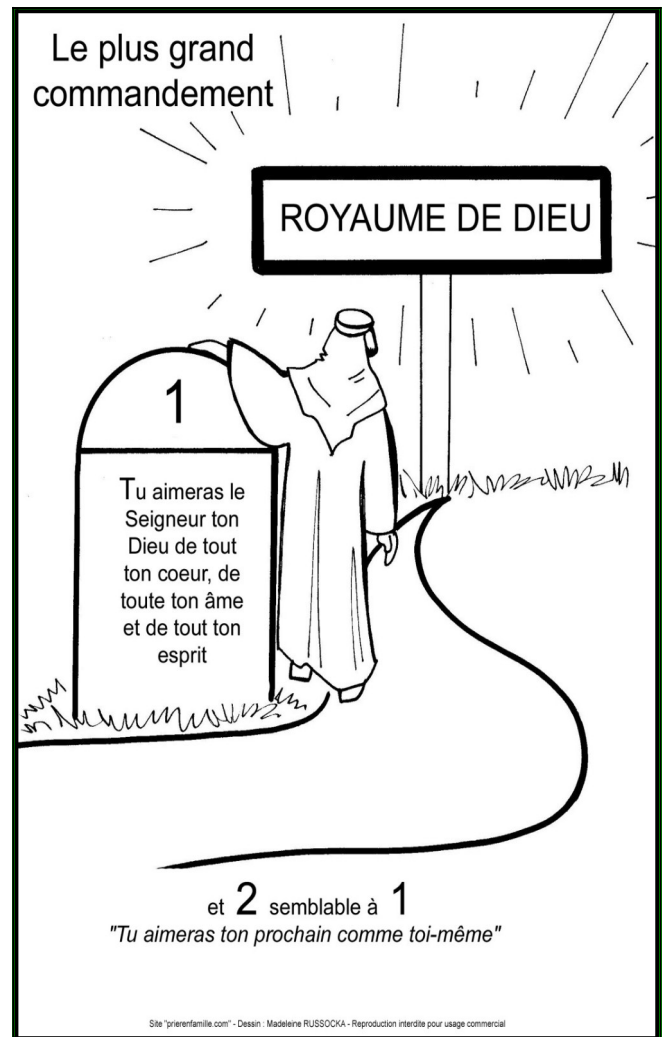
## « Fais-nous aimer ce que tu commandes »

« Fais-nous aimer ce que tu commandes » : c'est ce que nous allons demander dans la prière d'ouverture. Or Dieu nous commande d'aimer, précisément. L'aimer lui, plus que tout, et de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit (évangile). Cela pousse le croyant, dès l'Ancien Testament à faire à Dieu une superbe déclaration d'amour, reprise dans la liturgie chrétienne : « Je t'aime, Seigneur, ma force » (psaume). La Bible est tout entière traversée par la relation d'amour entre Dieu et son peuple, même si cette relation passe par des crises et des infidélités humaines.

La primauté de l'amour envers Dieu est reprise par Jésus, en réponse à la question du docteur de la Loi qui voulait le mettre à l'épreuve. En effet, il n'était pas facile d'établir une hiérarchie des valeurs entre les 613 préceptes que les pharisiens avaient trouvés dans la Torah, et dont beaucoup concernaient le culte. Mais Jésus va, sans hésiter, à l'essentiel : l'amour. L'amour envers Dieu, d'abord. Mais la mystique ne suffit pas. Il faut y joindre la pratique très concrète de la charité à l'égard du prochain.

C'est le second commandement, semblable au premier. Déjà en bonne place, lui aussi, dans l'Ancien Testament dont la première lecture donne un passage très concret: «Tu n'exploiteras pas l'immigré [...].

Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin [...]. Tu n'agiras pas envers ton frère comme un usurier. » Ce passage tiré du « Code de l'Alliance » contenu dans le Livre de l'Exode trouve une résonance singulière dans notre actualité, sociale et politique, où les faibles sont souvent victimes d'injustices, voire maltraités. Pour ces domaines aussi, nous demandons au Seigneur: « Fais-nous aimer ce que tu commandes. »



Tiré du missel des dimanches